

Saint-Luc Infos

Numéro 183
Juillet/Août/Sept 2018

ISSN2118- 6197

Sommaire : 50 ans de Saint-Luc
50 ans déjà !
Après le 6 octobre quelques réactions
Homélie de Mgr Pontier
Nouvelles de la Communauté
De la liturgie à Saint-Luc ou ce qui s'en approche

50 ans de Saint-Luc

Dans un numéro précédent de Saint-Luc-Infos SLI181 nous avons publié un article dans lequel nous rappelions largement l'historique de notre communauté depuis sa création en 1968 rue Sainte-Cécile en passant par le 7 avril 1988 date d'adoption d'une charte de la communauté Saint-Luc et enfin en 1993 la promulgation par l'archevêque de Marseille le Cardinal Coffy des statuts de la communauté Saint-Luc comme « *Association publique de fidèles* » et l'inauguration en octobre 1993 des nouveaux locaux. Nous faisons mention de ce triple Jubilé avec une relecture de notre charte.

Nous rappelions que le point d'orgue de ces festivités serait le 6 octobre 2018 date à laquelle serait organisée une après-midi « *portes ouvertes* ».

Un article est paru dans l'Église à Marseille relatant toute l'histoire de Saint-Luc et son double anniversaire et annonçant la messe d'action de grâces du samedi 6 octobre célébrée par Mgr Pontier. Dans un deuxième temps après la relecture de notre charte, une invitation pour un repas a été lancée à tous les prêtres étant passés par Saint-Luc au cours des dernières années.

En voici un petit compte-rendu :

Lundi 18 juin à Saint-Luc à 12h30 a eu lieu le repas avec les prêtres amis de Saint-Luc.

Sur les 18 répertoriés, 5 ont pu se rendre libres : Michel Joguet bien sûr, Jo Azzopardi, Christophe Jullien, Olivier Passelac, Philippe Guérin. A défaut de la quantité nous avons la diversité. Jo et son expérience de prêtre-ouvrier, retiré dans son Vallon de Passe-temps à La Treille ; Christophe le benjamin, Curé d'Aubagne, qui a évoqué la vie dynamique de sa ville ; Olivier (short et tongs) et ses jeunes de l'œuvre Allemand ; Philippe qui fut aumônier d'Équipes Enseignantes, Enseignant et aumônier du Sacré-cœur et qui



Espace Saint-Luc,
231 rue Saint-Pierre
13005 Marseille
Tel :
0952 193 599
Mel :
stluc@stluc.org
site www.stluc.org

**Communauté
Catholique de
Marseille**

Bulletin périodique
Gratuit
Rédacteur :
Christiane GUES

Téléchargeable
Sur notre SITE

maintenant accueille pèlerins et touristes à La Bonne Mère. Que de richesses chez nos amis prêtres !

Bref, nous ne nous sommes pas ennuyé(e)s avec les 16 saints-lucards qui avaient fait le déplacement. Il faut dire que les plats italiens furent appréciés, préparés et servis par une équipe qui s'était constituée au long des semaines. et dont la gentillesse et l'efficacité furent remarquées. St-Luc Église de l'accueil...! OUI, nous savons toujours accueillir !

Un bon moment passé ensemble

Jean-Pierre REYNAUD

50 ans déjà !

« *Il faut fêter les anniversaires !* » C'est ainsi que Mgr Pontier s'est adressé à la communauté Saint-Luc.

Pour ce 50eme anniversaire, la journée « portes ouvertes » a débuté le Samedi 6 octobre à partir de 14h30 avec la présence d'Emmanuel Bourgin dans l'espace Saint-Luc et quelques autres saint-lucards.

Un nombre important de personnes ont participé à cette journée dont la venue de Mgr Pontier et de huit autres prêtres invités à cette occasion. Plusieurs d'entre eux ont concélébré avec lui. Il y avait entre autre Vincent Daney de Marcillac prêtre accompagnateur de Saint-Luc durant plusieurs années, aujourd'hui à Paray-le-Monial, le supérieur des Jésuites Thierry Lamboley, le vicaire général Pierre Brunet, Hervé Constantino et des prêtres ayant été de passage à Saint-Luc en l'absence du prêtre-accompagnateur comme Philippe Négrier qui regrettait aujourd'hui de ne plus avoir l'occasion de venir célébrer vu la présence permanente de notre propre prêtre Michel Joguet.

Sur le grand tableau au fond de la chapelle, autour de la croix, des panneaux de notre charte avaient été affichés : « *Saint-Luc, église dans la ville, Saint-Luc, église de l'accueil et de la rencontre, Saint-Luc, église de la libre expression, Saint-Luc, église priante et missionnaire, Saint-Luc, église pauvre et servante, Saint-Luc, église de la coresponsabilité.* »

Une table tenue par Renée Aillaud avait été installée à l'entrée de la chapelle garnie des livres à acheter comme « *la coresponsabilité en Église* », le dernier livre lu à la réunion à-propos de la lecture d'un livre, animée par Claude Fulconis « *lettre du Pape François* » qui traite de cette coresponsabilité dans les célébrations à l'église Saint-Merry à Paris. A la fin de la célébration, un pot d'accueil a réuni un nombre important de personnes ce qui a permis de continuer les échanges entre nous. Les enfants, eux (petits enfants des anciens de Saint-Luc) en ont profité pour jouer avec les ballons gonflables apportés et mis dans un angle de la chapelle par Emmanuel, monopolisant de plus en plus d'espace au fur et à mesure du départ des participants au pot d'accueil. Ce fut une après-midi et une soirée très conviviales.



Voici quelques impressions de Jean-Pierre et de Jeannette Reynaud sur l'après-midi du samedi 6 octobre 2018 :

« Que du bonheur ! »

L'organisation matérielle par Emmanuel Bourgin, Jean GUYON, et bien d'autres , dans les jours qui ont précédé, a été très réussie, aussi bien sur le plan matériel qu'esthétique et convivial (avez-vous vu ces ballons de baudruche dans un angle de la chapelle?) : disposition des chaises et des tables, modulée au cours de la demi-journée ; affichage adapté, minutage des différentes phases, etc.

Le nombre des participants, fluctuant depuis 14 h 30, a été évalué à environ 65 personnes, dont une trentaine de Saints-Lucards.

La première partie de l'après-midi a été conviviale, autour de divers petits apports nourrissants, agrémentant les échanges à bâtons rompus. La présence de Benoît & Christine Fannièrre, de l'équipe de l'Aquarius, qui étaient hors de l'appartement où avait eu lieu l'agression par un commando d'extrême-droite, nous a particulièrement touchés. Particulièrement aussi la présence de Paola Ghigo, venue depuis sa maison de retraite. Nous avons pensé à Anne-Marie Cuvillier et à Claude Delange, qui n'avaient pu en faire autant. Le Père Pontier est arrivé à l'heure prévue soit 17h45 ; il a salué avec simplicité tout un chacun. Il s'est ensuite prêté à un échange pendant 45 minutes, répondant d'abord aux questions préparées par Jean Guyon, puis aux compléments

apportés par les présents. Pas de faux-fuyants. Des réponses aussi précises que possibles.

La messe, préparée par l'équipe du jour, a vu 8 prêtres concélébrer autour de lui. Les chants étaient menés avec précision par Anne Dravet. L'homélie du Père Pontier a été intéressante. Nous avons fait mention d'ami(e)s retenu(e)s par la maladie et n'ayant pas pu venir. Au moment de la Communion, l'Archevêque et Pierre Brunet Vicaire Général n'ont pas oublié les personnes à mobilité réduite. L'envoi a été particulièrement adapté à la vie de notre communauté, à laquelle le Père Pontier a fait allusion avec précision et chaleur ; nous sentions toute l'affectueuse sympathie qui l'animait envers nous.

Le « pot de l'amitié », abondant et varié, a été assez animé, personne n'était à l'écart ; l'Archevêque est resté un long moment, passant auprès de chacun.

Nous nous sommes séparés dans la joie d'avoir vécu des heures intenses.

Jean-Pierre & Jeannette REYNAUD, le 7 octobre 2018.

Pendant trois quarts d'heure avant la messe nous avons eu un échange avec le père Pontier. A la spécificité de Saint-Luc qui est la coresponsabilité entre prêtres et laïcs, le Père Pontier nous a dit que les autres paroisses ne sont pas à ce niveau là. De même il ne sait pas dans les autres pays du monde comment se vit cette coresponsabilité en Église.

Il a abordé brièvement la question des jeunes disant que ceux-ci n'ont jamais ni connu de communauté ni participé à l'une d'entre elles. Ils sont venus à Jésus-Christ par une expérience dans leur vie. Il a semblé nous dire que pour nous, la foi c'était du solide dans l'Église car nous faisons partie d'une communauté. Or à mon humble avis, l'essentiel c'est l'expérience d'une rencontre avec Jésus-Christ même si elle ne nous conduit pas forcément tout droit dans une église.

Pendant un temps assez long Mgr Pontier a soulevé le délicat problème de la pédophilie dans l'Église nous demandant les réactions des personnes dans notre entourage à ce sujet. Lui-même sur les 350 prêtres auxquels il a eu à faire au long de son ministère, il n'en a rencontré que six qui avaient des tendances pédophiles.

Peu de personnes se sont exprimées là-dessus soit que, dans un entourage largement sécularisé on ne parle pas de l'Église et encore moins de ses problèmes, soit que les réactions à ce problème ont jeté un certain discrédit sur l'Église. Ce problème a cependant touché deux membres d'une famille en route vers le baptême et qui se demandent aujourd'hui s'ils vont continuer leur démarche.

Après le 6 octobre voici quelques réactions :

En ce jour anniversaire de St Luc, il me semble que l'Esprit Saint a répondu à la demande des Saint-Lucards, à savoir : Cette Communauté a-t-elle un avenir ?

Nous avons participé à un dialogue extra-ordinaire entre le plus haut représentant de l'Église

Nôtre Évêque s'est dépouillé de son rang hiérarchique, il s'est placé dans une situation d'égal à égal, de coresponsabilité pour nous demander notre avis : Comment vivions

nous ce problème de la pédophilie ? Il a précisé, : " je ne vous demande pas les solutions, mais les faits", car en fait ce dialogue était inadapté entre la demande et les réponses. D'une certaine façon les fidèles sont " en avance" sur la hiérarchie, ils sont dans la recherche de solution car ils ont admis les faits mais c'est l'inverse pour notre hiérarchie. C'est l'inverse pour notre Évêque qui visiblement est un homme plein de bonté et qui a porté sur les 350 prêtres qui l'entourait un regard dénué de soupçons car dit-il, il privilégiait des liens de confiance.

L'Église ne développe pas dans son enseignement un minimum de culture analytique qui aurait pu lui permettre de discerner dans ces 350 prêtres un certain nombre qui souffrait d'alcoolisme, un certain nombre qui vivait des relations amoureuses clandestines, un certain nombre qui souffrait de pédophilie.

Mais en ce jour, à Saint Luc communauté catholique qui revendique la" libre expression", la "coresponsabilité", avec beaucoup de courage nôtre Évêque à renoncé à la "chape de plomb" ecclésiale habituelle.

Cela n'a rien d'anodin, c'est une faille qui vient de s'ouvrir, et dans cette faille surgit la possibilité d'une évolution de notre église.

Mgr Pontier, âgé de 75 ans (oui je sais ça peut paraître jeune à certains, surtout à Saint Luc) a comme préoccupation ,en Septembre, la rentrée diocésaine et le problème lancinant des démêlées avec la justice de son alter ego de Lyon.

Alors qu'il vienne célébrer la messe marquant les 50 ans d'une communauté comptant dimanche dernier 23 membres actifs je trouve ça plutôt sympathique.

Félicitations à tous, pour une communauté qui a fait œuvre de « communauté », chacun ayant eu à cœur de réussir cet après-midi festif. Mgr PONTIER content qui est resté longtemps et qui a pu s'entretenir avec tous.

Merci à lui, et puisque nous en sommes au stade, tout-à-fait légitime, des congratulations réciproques, un merci particulier à Emmanuel, sur qui a reposé pour l'essentiel la décoration de la salle et l'accueil chaleureux de celles et ceux qui sont venus à notre après-midi « portes ouvertes », et à toutes les « Saint-Lucardes » (car c'était surtout des femmes), ainsi qu'à Gérard, qui ont pourvu au buffet de notre « pot » après l'eucharistie, surabondamment comme d'habitude. Mais il est vrai que c'est un trait qui se retrouve dans les Évangiles, de Cana à la multiplication des pains !

Voici l'homélie du Père Pontier déjà envoyée au google-group

Communauté St Luc : Jubilé des 50 ans de la création de St Luc comme Lieu de culte et des 25 ans de la constitution de la Communauté Saint-Luc en Association publique de fidèles

Samedi 06 Octobre 2018

Évangile de Marc 10, 2-16

Gn 2, 18-24

He 2, 9-11

Bien chers Frères et Sœurs, Bien chers Amis

La lecture de ce passage de l'évangile de St Marc avec ses deux parties, celle sur la création de l'être humain, sur le mariage et celle sur la manière d'accueillir le royaume de Dieu nous est donnée comme parole de Dieu en ce jour de jubilé, pour la communauté St Luc.

Le récit de la création et celui sur le mariage sont des textes références pour nous dans les débats qui marquent notre société sur l'homme et la femme, sur leur égale dignité, leur complémentarité, leur fécondité, sur le mariage, sur les épreuves de l'amour humain, sur la « dureté du cœur », comme dit Jésus. Pour la plupart d'entre vous, le mariage et la vie de famille sont le lieu de votre vie de baptisés, avec ceux du travail professionnel et des engagements divers.

La meilleure parole sur l'homme, la femme, la vie de couple, la vie de famille est celle que donnent les chrétiens en la vivant. C'est ce qu'a redit le synode sur la famille et le texte du Pape François : « La joie de l'amour ». Vous fêtez aujourd'hui les jubilés de votre communauté. Comme c'est important de fêter aujourd'hui également les jubilés de mariage : 10 ans, 25 ans, 50 ans et plus encore. Comme c'est important de donner à voir la joie de l'amour au-delà ou à-travers les moments de nos vies, heureux et éprouvants. Chacun peut relire son histoire et en rendre grâce. D'une manière autre, vous rendez grâce pour la fécondité de la communauté St Luc à laquelle vous appartenez et tout ce que son histoire a porté et apporté.

La brève séquence sur les enfants lue dans le passage de l'évangile de St Marc que nous venons d'entendre nous invite à « savoir accueillir le royaume de Dieu à la manière des enfants. » « Celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. » Le Royaume de Dieu est près de nous. « Il est tout proche », dit ailleurs l'évangile. Il s'agit plus de l'accueillir que de le construire. L'accueillir signifie qu'il nous précède, qu'il est l'œuvre de l'Esprit et qu'on y entrera avec un cœur d'enfant qui accueille la vie, l'amour qui lui sont donnés. Nous sommes invités au décentrement de nous-mêmes. On ne possède pas le royaume de Dieu, on l'accueille, on y entre. Il nous est donné. Là prend sa source notre espérance chrétienne. Là se trouve le juste positionnement au sein de ce que nous vivons. « Qu'est-ce que l'Esprit nous dit, nous révèle, nous donne ? Qu'est-ce qu'il construit ? » Ce sont des questions qui nous habitent souvent et nous les vivons sereinement dans la mesure où comme un enfant nous nous abandonnons avec confiance dans les bras de l'Esprit-Saint et dans ceux de l'Eglise. Je ne veux pas sanctuariser ou canoniser l'ensemble des éléments de la vie de l'Eglise encore en chemin, mais reconnaître que l'Eglise nous est donnée « dans le Christ, comme le sacrement de l'union intime avec Dieu et de l'unité du genre humain », comme le dit le concile Vatican2.

L'extrait de la lettre aux hébreux présente le projet du Père qui grâce à l'incarnation du fils bien aimé, par sa passion et sa résurrection, en fait le premier né d'une multitude de frères. Nous sommes donnés comme des frères et des sœurs car le Seigneur Jésus est mort pour tous. « Pour cette raison, Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères. » « Les » désigne Jésus qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés. Ce combat de la fraternité est un enjeu de salut en nous-mêmes et dans la société. Considérer tout homme comme un frère engage nos pensées, nos paroles et nos actes. Le Seigneur Jésus est mort pour cela. Et nous-mêmes, nous avons à vivre ce combat en nous-mêmes, dans l'Eglise et dans le monde. Je trouve que c'est un des lieux exigeant de notre vie chrétienne aujourd'hui. Il y a tant de violences, en pensées, en paroles et en actes dans notre société d'aujourd'hui et même dans l'Eglise. Nous manquons énormément de bienveillance, de douceur, de fraternité, de charité.

En ce jour de jubilé, je vous invite à rendre grâce pour ce que vous vivez dans votre communauté St Luc. Je vous invite à accueillir le royaume de Dieu que l'Esprit construit aujourd'hui. Je vous invite à la joie et à l'enthousiasme qui ne viennent pas de nos forces humaines mais de celle de notre foi et de notre espérance : Nous sommes aimés de Dieu et appelés à considérer tout être humain comme un frère ou une sœur.

Que le Seigneur vous bénisse, qu'il vous révèle son visage.

Que notre Bonne Mère vous garde.

Nouvelles de la Communauté

Décès de Jacqueline Imbert

Jacqueline Imbert a fréquenté occasionnellement mais pendant longtemps Saint-Luc approuvant notre style de paroisse comme beaucoup d'autres personnes à Saint-Luc. Elle venait à nos célébrations et avait participé à diverses réunions la cérémonie s'est déroulée au Sacré Cœur à Marseille le mardi 3 Juillet à 9h15 en présence de nombreux amis, de quelques Saint-Lucards et de sa famille.

A signaler aussi le **décès de la soeur de Renée Aillaud** le 27/9/2018 un bien triste départ pour Renée car celle-ci était l'ainée de sa soeur.

Une naissance début juillet chez les Rizzo

Nous vous annonçons la naissance de notre petite-fille Emma 3kg Et tout s'est passé très heureusement malgré un « retard » de trois jours. Mère et enfant, papa et grand-parents, tout le monde se porte bien
- Emma est toute jolie, et bien accueillie par son grand frère Nathan.

Retour de Claude Delange

Claude Delange est retournée chez elle le jeudi 12 juillet 2018. Cette perspective l'a réjoui et lui a redonné un peu de tonus malgré son état très préoccupant car elle ne peut absolument pas marcher et se trouve immobilisée et en complète dépendance. L'association (hospitalisation à domicile) s'en est occupé. Tout a été fait pour que ce retour à la maison, se passe le mieux possible. Elle a deux aides ménagères, une aide-soignante, un kinésithérapeute. On lui porte les repas à domicile Mais les difficultés ne manquent pas. On peut lui téléphoner mais on ne peut guère aller la voir car elle ne peut pas se déplacer pour aller ouvrir sa porte.

Nouvelles de François-Xavier Bocca

Pour donner de mes nouvelles, j'ai quitté Lyon pour rejoindre Lille. Je travaille de nouveau dans la formation, mais dans le supérieur, à l'Icam-Lille, école d'ingénieur qui travaille depuis sa fondation- plus de 100 ans - et à sa demande avec la Compagnie. Sur le site, les formations sont multiples : école de production, CAP, apprentissage, formation permanente et formation d'ingénieur, ...
Je suis aussi retraité du monde du travail.

Presque à l'autre bout de la France, je suis un peu loin pour faire un A/R, mais même si je ne suis pas bavard, je n'oublie pas ce que nous avons vécu et partagé, et je ne vous oublie pas.

Bien fraternellement

FXBoca 48 Bd Montebello 59000 Lille Téléphone 06 86 04 54 15

De la Liturgie à St Luc (ou de ce qui s'en approche)

Lors de la réunion de Rentrée du Dimanche 16 Septembre un certain nombre de choses ont été dites sur lesquelles il serait peut-être bon de revenir.

Celle qui retient mon attention c'est la réflexion de Françoise quant au temps de décompression et de silence qui lui semble indispensable avant de rentrer dans la célébration proprement dite.

Personnellement je n'ai rien contre, même si cela va un peu à l'encontre de ce qu'affirme la Charte et la façon dont la Chapelle a été voulue totalement ouverte sur la Rue et au Monde, mais comme le dit si bien Claude cette Charte n'a jamais été gravée dans le marbre et déclarée « DOGME » ex cathedra.

Peut-être pourrait-on aménager au sous-sol un lieu propice à cela ?

On le faisait bien aux temps chauds quand il était facile pour tout le monde de descendre se recueillir le soir du Jeudi Saint.

J'ai effectivement beaucoup de mal à voir s'installer un climat de grande quiétude dans la chapelle.... entre les répétitions des chants, les fins de discussions et les arrivées ric rac, pile poil, à l'heure.

A St Luc la messe commence à 18h30 mais après l'Envoi du célébrant chacun est libre de faire ou non durer le plaisir de partager.

Denis

Je crois que ST Luc a une utilité, a un sens : il atteste qu'on peut vivre la tradition chrétienne dans la co-responsabilité, le partage et l'ouverture bienveillante, au monde actuel.

Comme médecin il m'est arrivé souvent cette expérience de vivre une impasse dans une relation médecin-patient, ne plus savoir quoi faire et progressivement j'ai compris que la seule chose à faire est : de durer. Le temps s'écoule, nous vivons l'expérience de l'impasse, parfois cela peut-être très long mais pas toujours, et puis brusquement, de façon imprévisible, la situation se dénoue, une solution s'ouvre, quelque chose de nouveau survient qui change la donne.

Voilà ce que je proposerai à St Luc, de durer.

Christiane Giraud-Barra



